

## CI ENCOUMENCE LI DIZ DE L'UNIVERSITEI DE PARIS.

Rimeir me couvient d'un contens  
Ou hon a mainz deniers<sup>1</sup> contens  
Despendu et despendera :  
4 Ja siecles n'en amendera.  
Li clerç de Paris la citei  
(Je di de l'Universitei,  
Noumeement li Arcien<sup>2</sup>,  
8 Non pas li pseudome ancien)  
Ont empris un contans ensemble :  
Ja biens n'en vanrra, ce me cemble,  
Ainz en vanrra mauz et anuiz,  
12 Et vient ja de jors et de nuiz.  
Est or ce bien choze faisant<sup>3</sup> ?  
Li filz d'un povre paisant<sup>4</sup>  
Vanrra a Paris por apanre ;  
16 Quanque ses peres porra panrre<sup>5</sup>  
En un arpant ou deus de terre,  
Por pris et por honeur conquerre<sup>6</sup>  
Baillera trestout a son fil,  
20 Et il en remaint a escil.

Quant il<sup>7</sup> est a Paris venuz  
Por faire a quoi il est tenuz  
Et por mener honeste vie,  
24 Si bestorne la prophecie<sup>8</sup> :  
Gaaig de soc et d'areüre  
Nos convertit en armeüre.  
Par chacune rue regarde

---

<sup>1</sup> La leçon *diu's* (= *divers*) du manuscrit est certainement l'interprétation fautive d'une abréviation de *deniers*, lequel, rétabli, permet de retrouver l'expression normale *deniers contanz* (cf. H 167 et note), qui convient parfaitement au passage.

<sup>2</sup> La Faculté des Arts était toujours, à cette époque, le principal foyer de turbulence.

<sup>3</sup> *faisant*. T.-L. : « tunlich ». Plutôt « à faire ».

<sup>4</sup> 14-20. Guiart DE LAON (+ 1247), dans HASKINS, *op. cit.*, p.58, n. 7 : « sic scolares abeunt in regionem longinquam cum veniunt Parisius et expendant aliquando non solum portionem propriam, sed paternam et maternam et fraternam, necnon bona ecclesiae [quand ils sont boursiers] ».

<sup>5</sup> *panrre*, en le vendant.

<sup>6</sup> Même vers dans Q 92. Il s'agit de la réputation du fils. C'est la formule employée ailleurs en parlant des chevaliers cherchant aventure pour s'illustrer : *Chevalier a la robe vermeille*, v. 16 : « Por honor et por pris conquerre. »

<sup>7</sup> *il*, le fils.

<sup>8</sup> 24-26. Il met à l'envers la prophétie, celle d'Isaïe, II, 4 : « et conflabunt gladios suos in vomere, et lanceas suas in falces ».

28 Ou voie la bele musarde ;  
 Partout regarde, partout muze ;  
 Ses argenz faut et sa robe uze :  
 Or est tout au recoumancier<sup>9</sup>.  
 32 Ne fait or boen si semancier.  
 En Quaresme, que hon doit faire  
 Choze qui a Dieu doie plaire,  
 En leu de haïres haubers vestent  
 36 Et boivent tant que il s'entestent ; *fol. 83 r<sup>o</sup>*  
 Si font bien li troi ou li quatre  
 Quatre cens escoliers combatre  
 Et cesseir l'Universitei<sup>10</sup> :  
 40 N'a ci trop grant aversitei ?  
 Diex ! ja n'est il si bone<sup>11</sup> vie<sup>12</sup>,  
 Qui de bien faire avroit envie,  
 Com ele est de droit<sup>13</sup> escolier !  
 44 Il ont plus poinne que colier  
 Por que<sup>14</sup> il vuellent bien aprendre ;  
 Il ne pueent pas bien entendre<sup>15</sup>  
 A seoir asseiz a la table :  
 48 Lor vie est ausi bien metable  
 Com de nule religion<sup>16</sup>.  
 Por quoi lait hon sa region<sup>17</sup>  
 Et va en estrange païs,  
 52 Et puis si devient foulz naïz  
 Quant il i doit aprendre sens<sup>18</sup>,  
 Si pert son avoir et son tens  
 Et s'en fait a ses amis honte<sup>19</sup> ?  
 56 Mais il<sup>20</sup> ne seivent qu'oneurs monte.

*Explicit.*

<sup>9</sup> Cf. O 417 et note.

<sup>10</sup> Cf. Notice, p. 371, n. 4.

<sup>11</sup> *bone*, « honorable ».

<sup>12</sup> 41-49. Cf. Q 89-104, et Gautier DE COINCI, *Léocade*, v. 1073-1088, où s'expriment la même sympathie pour les écoliers, la même pitié pour la dureté de leur existence, et où le vers 44, rimant avec *escolier*, se retrouve exactement le même.

<sup>13</sup> *droit*, « véritable », par opposition à ceux, souvent dénoncés, qui n'étaient écoliers que de nom.

<sup>14</sup> *Por que*, « pourvu que, du moment que », *vuellent* étant à prendre comme un subjonctif.

<sup>15</sup> 46-47. « ils ne peuvent pas songer à rester longtemps à table ».

<sup>16</sup> « que celle d'aucun ordre religieux ».

<sup>17</sup> 50-51. Cf. v. 14-15. La plupart des écoliers de Paris venaient des provinces.

<sup>18</sup> 53-54. *il* reprend la notion impliquée dans *hon* (v. 50). — « Quand il doit apprendre la sagesse et que (contrairement) il perd... etc. »

<sup>19</sup> « et qu'il en devient un sujet de honte pour ses amis ».

<sup>20</sup> *il*, non pas les amis, mais les mauvais écoliers.

*Manuscrit* : C, fol. 82 v<sup>o</sup>.

*Graphies normalisées* : ces, v. 16, 30, 55 ; c'en, v. 55 ; ci, v. 32.

*Ms.* : 1 c. doou c. — 2 diu's c. — 8 Preudoms.